

## Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (197r, 198r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47113>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 août 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Avenue d'Angoulême, Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

### Description

Résumé Auguste Fabre au Familistère depuis une semaine : il a attendu vainement l'américain Frankland, dont il n'a pas de nouvelles. Émilie et Marie-Jeanne Dallet

occupées à la préparation de la fête de l'Enfance de dimanche prochain ; Marie-Jeanne a en charge la représentation théâtrale qui aura lieu le lundi suivant. Le temps à Guise est redevenu chaud après un été humide et froid. Sur la santé de Juliette Cros. Envoi à Corbarieu du numéro d'août 1895 du journal *Le Devoir* qui contient la fin du récit d'Auguste Fabre sur Robert Owen.

Support Le nom de la correspondante, Cros, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Météorologie](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)

Œuvres citées Fabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne :

<http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(1er septembre 1895, Guise\)](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

---

frères Guise Capitistre

27 aout 1648

Nous devons à une  
place de notre lettre  
que achète Madame, ~~Ours~~  
est Jeanne et plus loin  
que Notre père était encore à  
Nîmes il y a huit jours, il  
est ici en ce moment et se  
porte bien. Vainement  
il a attendu jours sur  
jour, on peut dire semaine  
avec semaine, l'américain  
M Frankland fait la venue  
lui était annoncée pour  
le 1<sup>er</sup> aout. Et il n'a pas  
la moindre nouvelle du  
voyageur jusqu'ici. Il en  
attend toujours.  
Que je vous écrit, de son  
côté, pour répondre à  
vos diverses questions.

— Ma sœur et sa fille  
sont tout avec prépa-  
rations le noble Fest de  
l'Enfance qui a lieu  
dimanche prochain. Cette  
Fête sera suivie le lundi,  
de petites scènes jouées  
par les enfants. C'est  
Jeanne qui prend à  
la représentation. Nous  
juge quel ouvrage  
notre les répétitions, les  
costumes, etc. ~~complètement~~

— Vous me demandez  
quel temps nous avons;  
il est assez agréable  
en ce moment; mais  
nous avons eu un été  
humide et froid; et ce  
seulement quelques jours  
de ce que nous appelons

grandes chaleurs.

— Nous méditez à une place de notre lettre que notre santé à tous est bonne et, plus loin, que nous étions un peu souffrante. Nous espérons que ce n'est donc qu'une indisposition et souhaitions vivement que ce malaise disparaîsse.

Je vous ai envoyé à Corbarieu le "Dernier traité" dont qui contient la fin de l'histoire de Robert Dasson par Notre père. J'espère que vous l'avez bien reçu ? Si, non, je vous en réadresserai un

exemplaire.

Veuillez, chère Madame, affirmer à Monsieur Cros notre meilleur souvenir et recevoir pour nous-mêmes les sentiments bien affectueux de ma sœur, de ma nièce et de votre

bien cordialement  
M. Godin

Nous embrassons de cette votre cher Bébé.